

DEVS MEVMQUE IVS

Au moyen âge, depuis 4 siècles, les lieux saints sont aux mains des arabes puis des turcs. A la fin du 11^{ème} siècle, les chrétiens s'en émeuvent, à cette époque les Turcs se sont emparés de la Perse, de la Syrie, de la Palestine et de l'Asie mineure et sont aux portes de Constantinople, c'est à dire aux portes de l'empire chrétien d'orient.

Alexis Comnène, empereur de Byzance, demande en 1074 de l'aide à l'occident chrétien. En 1095, le pape Urbain II entend cet appel et prêche la croisade pour délivrer le Tombeau de christ: en 1099, Jérusalem est prise.

Pour une protection permanente des pèlerins chrétiens et des routes, un ordre chevaleresque est créé: l'ORDRE DES PAUVRES CHEVALIERS DU CHRIST, plus connu sous le nom d'ORDRE DU TEMPLE.

La Création de L'ordre

1^{ère} période : 1095 – 1118 :

En 1095, la première croisade est prêchée.

Une première troupe constituée de gens du peuple très peu armés se dirige vers la terre sainte, mais elle est rapidement taillée en pièces.

Ainsi, le 15 août 1096, une deuxième troupe, beaucoup plus sérieuse, faite de chevaliers, se met en route vers le Moyen-Orient par quatre voies différentes.

Après 3ans de route, de nombreux barons (parmi lesquels: Godefroy de Bouillon, Robert de Flandre et Raymond de Saint-gilles) avec près de 12 000 hommes arrivent aux portes de Jérusalem: le 15 juillet 1099, Jérusalem est prise (Notons que Jérusalem est alors victime d'un violent massacre de la population par les croisés) Le royaume de Jérusalem est créé.

Godefroy de Bouillon ne sera à la tête de ce royaume qu'une année durant. Son frère, Baudouin Ier lui succède après sa mort.

Un problème s'impose très rapidement: comment assurer la protection de tous ces pèlerins qui débarquent en Terre Sainte?

(Terre soumise à l'époque à de nombreux dangers).

La réponse est donnée: Hugues de Payens , Geoffroy de Saint-Omer et 7 autres chevaliers, forment l'ordre des "Pauvres Chevaliers du Christ".

2^e Période : 1118 – 1127: Ces 9 chevaliers décident de se mettre au service de Dieu et du Roi de Jérusalem. le choix est fait également de se soumettre à la règle monastique de Saint-augustin et donc de faire vœux de chasteté et de pauvreté: Leur vocation est toute tracée, assurer le service et la protection des pèlerins entre leur lieu de débarquement et leur arrivée à Jérusalem.

Très vite, Baudouin II apprécie leurs services et leur offre en 1119 une partie de son palais située à l'emplacement du temple de Salomon. L'ordre des Pauvres Chevaliers du Christ devient l'ordre du Temple.

(Pour cette raison, on les appellera plus tard les TEMPLIERS).

3^e Période : 1127 – 1130: Soit sous la pression de Bernard de Clairveaux, soit grâce à la volonté de Hugues de Payens de faire connaître son ordre, ou bien à cause des missives du roi Baudouin auprès du Pape, en automne 1127, Hugues de Payens et 5 compagnons (Dont Geoffroy de Saint-omer) viennent solliciter à Rome le Pape Honorius II pour une reconnaissance officielle de leur Ordre.

Le pape Honorius II accepte, et convoque le concile de Troyes le 13 janvier 1128.

Sont présent:

Le cardinal Albano, 2 archevêques , 10 évêques , 8 abbés parmi lesquels nous retrouvons Bernard de Clairveaux

A la suite de ce concile : L'ordre du temple est officiellement créé.

L'ordre est doté de la règle du "moine soldat" (Règles constituées de 72 articles, très certainement beaucoup influencées par Bernard de Clairveaux)

Accord de la papauté obtenu , l'ordre du temple est alors exempté de toute emprise de seigneurs, roi ou clergé, et également exempté d'impôts, de dîme, etc ...

Le seul à avoir alors autorité sur cet ordre est le Pape en personne.

A partir de cette date, l'ordre du temple se lance dans un recrutement tout azimut. On commence à voir les templiers un peu partout.

De toutes les terres d'Europe affluent donations, héritages; sous forme d'églises, de places fortes, de terres , etc ... En 1130, la puissance des templiers est immense.

En 1127, ils n'étaient que 9, en 1130 ils sont plusieurs milliers! ainsi, leur fortune devient vite considérable, car rappelons le, l'ordre est protégé directement par le Pape, ils n'ont aucun impôts et les donations sont de plus en plus nombreuses (On assiste même à des refus de terres de la part des templiers), les butins de guerres sont entières propriétés de l'ordre.

Enfin, ils ont leurs propres ports et leur propre flotte.

En 1131, les Templiers deviennent l'armée régulière du royaume de Jérusalem.

L'ordre en Terre Sainte

L'importance de l'ordre du temple en orient est incontestable à cette époque.

Après l'Europe (Surtout Espagne et Portugal) c'est au Moyen Orient que s'affirme le rôle militaire des templiers.

Les tâches quotidiennes de l'ordre : La garde des états, des comtés, des baronnies et des châtelainies de terre sainte est le plus souvent confiée aux templiers, ce qui entraîne de nombreuses pertes en vie humaine dues à la défense nécessaire de ces lieux face aux nombreuses hostilités que subie alors la Terre Sainte.

Ils sont chargés également de la protection des pèlerins (Comme nous l'avons vu précédemment), de la défense des pistes, des gués, des défilés, des puits et des forteresses.

De plus, l'ordre du temple doit réaménager, fortifier et construire de nombreux points stratégiques ainsi que leurs fameuses forteresses et châteaux forts.

Il faut imaginer que durant presque 2 siècles, ce réseau construit grâce à l'intelligence, à l'influence et à la puissance de l'ordre, fut attaqué, assiégé, maintes et maintes fois par tous les ennemis de la chrétienté (Sarrasins, etc ...)

Les dates cruciales de l'ordre en Terre Sainte : Il me serait impossible et prétentieux de ma part que d'essayer de décrire chaque assaut subit, chaque événement, chaque intrigue, qui se sont déroulés durant la vie de l'ordre des templiers.

Cependant, je vais, à l'aide d'une chronologie, souligner les grands faits de l'histoire templière de cette époque.

Notez que les dates qui suivent peuvent ne pas correspondre exactement avec des dates que vous trouverez dans certains ouvrages ou sur le net, mais je pense être plus proche de la réalité historique que beaucoup d'autres sites ou livres à ce sujet.

1145 : La croix de gueules (Rouge) donnée par le Pape est rajoutée à leur étendard.

1146 : La seconde croisade est initiée.

1148 : Le 6 janvier, sans l'intervention de l'ordre et du maître Evrard des Barres Grand Maître de l'ordre du Temple, l'armée de Louis VII aurait été massacrée.

Ils permettent aux troupes du Roi de France d'échapper au piège mortel des défilés vertigineux de Cadmus et aux harcèlements des Byzantins et des Musulmans .

1153 : En janvier, lors de l'assaut de la ville fortifiée d'Ascalon, Bernard de Tremelay avec 40 Templiers s'interposent et empêchent les croisés de se précipiter en masse par une brèche ouverte dans le mur de l'enceinte.

Ils y pénètrent, alors encerclés par les défenseurs, ils finissent par succomber et sont pendus aux murailles. (Certains historiens évoquent plutôt la cupidité de ces Templiers)

1169 : Saladin prends le pouvoir en Egypte. (Il sera l'un des plus important ennemie juré des Templiers et de la chrétienté).

1177 : Le 22 novembre, Baudouin IV et 500 chevaliers (Dont 80 templiers) remportent la victoire sur 30 000 mamelouks de Saladin à Montgisard !

1187 : Malgré les accords passés, le grand maître Gérard de Ridefort attaque avec seulement 150 chevaliers une troupe de 7000 mamelouks qui s'en retournés chez eux.

Au soir, 147 têtes de chevaliers se balancent au bout des lances des Mamelouks : Ridefort en réchappe (Fait assez étrange tout de même. D'ailleurs, on peut se demander pourquoi ce Gérard de Ridefort donne l'assaut lors d'une trêve face à une troupe 45 fois supérieur en nombre? Folie? Traîtrise? Incompétence ?)

1187 : Le 4 juillet, Contre toute logique, Ridefort (Décidément ...) réussit à convaincre le Roi de Jérusalem de se lancer à la poursuite de l'immense armée sarrasine (60 000 hommes commandés par Saladin en personne).

La bataille de Hattin se déroule, conclusion: Un massacre, seul Ridefort en réchappe! (Aurait-il alors renié sa religion comme affirment de nombreux historiens ?)

1187 : En octobre, Conséquence directe de la bataille précédente, Jérusalem est reprise par Saladin.

1190 : Le 4 octobre, *Gérard de Ridefort* meurt lors d'une bataille durant la reconquête d'âcre.

1190 : 3^e Croisade, le Roi de France (Philippe Auguste) et le Roi d'Angleterre (Richard cœur de lion) y participent notamment.

1191 : Le roi de France et le roi d'Angleterre réussissent à reprendre Saint-Jean d'âcre .

1193 : Mort de Saladin.

1198 : 4^e Croisade.

1213 : 5^e Croisade.

1219 : Grâce aux templiers, le Roi de Jérusalem reprend Damiette.

1228 : Notons également que les Templiers entrent en conflit direct avec Frédéric II (Empereur de l'empire germanique) car celui ci veut avoir sous son contrôle le royaume de Jérusalem.

1229 : Après négociations avec le sultan d'Egypte: Jérusalem est cédée (Vendue ?) à Frédéric II .

1244 : 7^e Croisade , Jérusalem est attaquée de nouveaux par les Turcs. (312 chevaliers du temple sur 348 sont tués au combat). Louis IX (plus connu sous le nom de Saint Louis) arrive durant cette année en terre sainte, son armée est mise en déroute rapidement et le Roi est fait prisonnier. Marguerite de Provence, alors reine de France, soutient le siège de Damiette, et réussie à échanger la ville contre le Roi .

1249 : En juin, Sans les conseils des Templiers, le Roi de France Louis IX n'aurait jamais pu défaire l'armée du Sultan d'Egypte, ni de s'emparer de Damiette.

1250 : Les Templiers sont à l'avant garde de l'armée franque devant Mansourah en Egypte. Passant outre les ordres de Saint Louis, le Comte Robert d'Artois s'empare du camp égyptien et décide de s'enfoncer dans la cité, le grand maître de l'ordre qui est alors Guillaume de Sonnac le supplie d'attendre. Hélas, le Comte Robert d'Artois ne veut rien entendre, la suite est prévisible: le comte, le maître et les 280 Templiers sont massacrés à l'arme blanche par les Mamelouks dans les rues de la ville.

1254 : Saint Louis rentre en Europe.

1254 à 1288 : S'en suit de nombreuses attaques des mamelouks sur tout le royaume de Jérusalem: Beaucoup de citadelles, points stratégiques, etc ... tombent alors durant cette période (Césarée, saphet, jaffa, Antioche, le châtel-Blanc des templiers et le fameux krak des chevaliers tenu par les Hospitaliers).

1291 : En avril-mai, Siège de Saint-Jean d'âcre par le sultan El-Ashraf Kalif accompagné par ses 60 000 cavaliers et 160 000 fantassins constituant une armée de plus de 220 000 hommes! Malgré de nombreux désaccords et conflits, les Templiers et les Hospitaliers se retrouvent à combattre côte à côte cette horde d'agresseurs. Enfin, malgré un héroïsme certain, la citadelle tombe le 28 mai avec la chute de la dernière tour de la forteresse (Connue sous le nom de Tour maudite).

1295 : Jacques de Molay devient maître du Temple.

1299 et 1303 : Les Templiers avec leur maître Jacques de Molay essaient de reconquérir la Terre Sainte depuis l'île de Chypre, et essuient 2 échecs.

A partir de la chute de Saint-Jean d'âcre, la présence chrétienne en Terre Sainte se termine définitivement.

Disparition de L'Ordre

- 1) Les raisons de leur arrestation
- 2) Les acteurs
- 3) Déroulement

A partir de la fin du siège de Saint Jean d'Acre, la présence chrétienne en Terre Sainte est rapidement remise en cause. Petit à petit, la zone d'influence de la chrétienté recule. Ainsi, conséquence directe de ce recul, le but de l'ordre du temple n'est plus très claire. Ce sentiment d'inutilité grandissant dans de nombreux esprits, la disparition des templiers devient inévitable.

- 1) Les Raisons de leur arrestation :

Essayons d'analyser de plus prêt les raisons de cette arrestation.

- Forte de plus de 15 000 lances, la milice templière constitue un état dans l'état. Ce qui représente un très gros danger pour le pouvoir de *Philippe Le*

Bel, roi de France. (Surtout qu'à cette époque, il n'y avait aucune armée royale réellement constituée)

- Après le désastre de *Saint-Jean d'âcre* (28 mai 1291), les Templiers se replient en Europe, et s'installent dans leur maison chevétaine de Paris, ce qui accroît la méfiance du Roi.
- A cette époque, le Temple emmagasine une véritable fortune (Comme nous l'avons vu ultérieurement), et comme le Roi est criblé de dette ...
- Beaucoup de mensonges et de médisances ont été répandu sur le dos des Templiers par des Templiers renégats (*Esquieu de Floyran* par exemple) à propos de sodomie, d'hérésie et d'idolâtrie (Cf. Section "Baphomet").
- L'ordre est international par essence, mais Philippe Le Bel a des idées tout à fait nationalistes et totalitaires, d'où de nombreuses désapprobations de sa part.
- Le Roi a peut être eu peur que son fils qui le succédera (*Louis X*) ne soit pas capable de contrôler les Templiers.
- Des historiens pensent que le Roi lui même fit acte de candidature auprès de l'Ordre, certains pensent que c'est son autre fils (Philippe le Long) qui fit acte de candidature. Mais le temple refusa. Si tel a été le cas, ce refus entraîna une grande rancune de la part de Philippe le Bel.
- De nombreuses personnes pensent que comme la Terre Sainte est perdue, l'ordre a échoué dans sa mission et n'a donc plus aucune raison d'être.
- Jacques de Molay alors Grand Maître de L'Ordre refuse catégoriquement de fusionner avec les Hospitaliers pour constituer un nouvel ordre.
- Comme nous l'avons vu précédemment, l'Ordre a bénéficié de nombreuses prérogatives: seul le Pape avait autorité, aucun impôt n'était prélevé, etc... tout cela entraîne naturellement de nombreuses jalousies.
- On les accuse également de se préoccuper plus de politique que de théologie.
- Enfin, certains pensent que durant les quinze dernières années de leur existence, les Templiers étaient devenus orgueilleux, et possédaient une haute opinion de leur mission ainsi que de leur ordre.
- Les héros de l'Ordre sont pour la plupart tombés à Saint Jean D'âcre. Par conséquent, l'Ordre ne contient quasiment plus que des Chevaliers n'ayant pas participé à la conquête de la Terre Sainte.
- Le pape *Clément V* sait qu'il doit sa tiare au Roi de France, par conséquent, Philippe le Bel est assuré d'une certaine neutralité.

2) Les Acteurs :

- *Jacques De Molay*: En 1307, il est alors le grand maître de l'ordre (Depuis 1295). Il a été élu devant Hugues de Pairaud ami du roi. Selon certains textes, il a un caractère borné, il est franc et peu enclin aux concessions. En 1306, il a refusé de fusionner l'Ordre avec celui des Hospitaliers (Chevaliers de saint Jean de Jérusalem).
- *Le procureur Guillaume de Nogareth*. C'est lui qui va faire arrêter les Templiers. C'est un être dégouttant et abject. Il insulta d'ailleurs le pape *Boniface VIII* à Agnanie en 1303, lequel meurt 3 jours plus tard après cet affront.
- *Le Pape Clément V*. De son nom *Bertrand de Goth* ancien archevêque de Bordeaux. Il doit sa tiare à Philippe le Bel et n'est pas très courageux. En 1312, il signera une Bulle "Vox in Excelso" qui va supprimer l'Ordre officiellement.
- *Le Roi Philippe le Bel*. C'est un être fourbe, cynique, lâche, jaloux et avide. On l'a surnommé le "Faux monnayeur", d'ailleurs le peuple faillit le lyncher pour cela. Tout ce qu'il veut : c'est le Pouvoir Absolu. Cependant certains historiens pensent qu'il croyait réellement que l'Ordre des Templiers était corrompu.

3) Déroulement :

- Le 14 septembre 1307, Philippe le Bel adresse un courrier à tous les baillis et sénéchaux de France.
- Le 12 octobre 1307, tous les sergents de "l'armée" du Roi de France, ouvrent leur missive scellée reçue il y a plus d'un mois mais qui ne devait être ouverte qu'à ce jour bien précé.
- Le vendredi 13 octobre 1307, la plupart des Templiers de France et les dirigeants de l'ordre sont arrêtés par les agents royaux. La règle de l'ordre interdit théoriquement de faire couler le sang d'un chrétien, c'est pourquoi aucune défense n'est opposée.

Les interrogatoires commencent le jour même et les agents du Roi doivent par tous les moyens obtenir la confirmation des accusations.

Mais récapitulons les accusations :

- Ils sont accusés d'homosexualité et de sodomie.
- De s'être adonné à l'Islam.
- D'adorer une idôle surnommée le Baphomet.
- De faire de la Sorcellerie.

- et bien d'autres encore ...
- 16 Octobre 1307: Philippe le Bel écrit à tous les prélats et princes de la chrétienté pour les inciter à saisir les Templiers dans leur état.

Du 19 octobre au 24 novembre: Durant cette période 138 Templiers de Paris et des environs sont remis aux officiers du Roi.

- La torture sera beaucoup employée, d'ailleurs, 36 Templiers vont mourir sous les blessures dues aux tortures. Malheureusement, ils finissent tous par avouer les accusations portées à leur encontre, car ils ne résistent pas aux conditions de détentions et aux séances de torture très très longue. (Os écrasés, dents arrachées, membres écartelés ou disloqués, tenailles, etc ...)
- 27 Octobre 1307: Lettre de protestation de Clément V.
- Le 22 novembre, le Pape ordonne l'arrestation des Templiers dans tous les états et qu'ils soient remis à la justice. (Bulle *Pastoralis Praeeminentiae*)
- 1308 , 1309 , 1310 : Lentement les tortures continuent, les aveux sont toujours présents. Durant cette période, de nombreux Templiers ont réussi à fuir de France et à atteindre des pays plus accueillants: Angleterre, Allemagne, Irlande, Espagne, etc... (Dans certains cas, les templiers se présentèrent armes à la main devant les accusateurs, et furent alors relaxés et déclarés innocents)
- 27 juin 1308, 72 templiers comparaissent devant le Pape (Uniquement des Sergents)
- 6 février 1310, Réunion de la commission pontificale pour entendre les accusés. Sur 638 frères interrogés, 88% défendent l'Ordre.
- Le 11 mai 1310 : 54 templiers sont condamnés à mort (Accusés alors de Relaps), et sont brûlés vif le lendemain à Paris (Porte Saint Antoine) tout en continuant à se déclarer innocents. (Les bûchers furent nombreux à Senlis, Carcassone, Pont de l'Arche, etc ...)
- Le 16 mars 1311 : Le concile de Viennes est tenu, les pères conciliaires exigent une défense des templiers.
- Le 3 avril 1312 : Par la bulle " *Vox clamantis* " Ou " *Vox in excelso* ", la dissolution officielle du Temple est proclamée. Le concile qui siège jusqu'en mai 1312 confit tous les biens de l'Ordre aux Hospitaliers. (Notons qu'une grande part arrive dans les mains de Philippe le Bel)
- 2 mai 1312, Bulle "*Ad Providam Christi Vicarii*".

Clément V renouvelle ses regrets et interdit cependant à quiconque de rentrer dans l'Ordre du Temple, sous peine d'excommunication *ipso facto*.

- Le 18 mars 1314, sur la place de Notre Dame, *Jacques de Molay* et 3 autres templiers (*Geoffroy de Charnay* précepteur de Normandie, *Hugues Pairaud* visiteur de France, et *Geoffroy de Gonnevillle* précepteur de Poitou et d'Aquitaine) comparaissent devant un tribunal ecclésiastique (Acquis bien sûr à la cause du Roi). Jacques de Molay et les autres rejettent toutes les accusations, dénoncent les tortures et prennent la foule et le ciel à témoins. On tente de les bâillonner. Malgré celà, ils continuent de clamer leur innocence. La foule s'agite et s'interroge devant une telle force de conviction. On ne leur laisse pas le temps de réfléchir plus avant , on les conduit sur une île de la Seine par ordre de Philippe le Bel. Un bûcher a été dressé et les attend. Ils sont alors brûlés vifs. Jacques de Molay se serait alors écrié : "Soyez maudits Pape Clément et Roi Philippe, avant un an je vous cite à comparaître devant le tribunal de Dieu"

Celà se passa sur l'île aux juifs au soir du 18 mars de l'an de grâce 1314

Gonfanon et Sceaux

1) Le Gonfanon Baucéant :

Le Gonfanon, étendard des templiers , est souvent appelé Baucéant. Mais de nombreuses variantes existes, par exemple :

- Sur un manuscrit de Dijon, le gonfanon est orthographié *Baucant*.
- Sur un autre manuscrit situé à Paris, *Bauçant*.
- Enfin, de nombreux auteurs l'ont écrit *Beaussant*, *Baussant* et même *Baucent*.
- Pour ma part, l'orthographe la plus trouvée et la plus crédible est sans conteste *Baucéant* .

Cet étendard est décrit comme suit :

" Il est d'argent au chef de sable, à une croix de gueules passant "

On l'imagine mieux lorsque que l'on connaît les significations suivantes:

- L'argent signifie la couleur Blanche.
- Le sable correspond au noir.
- Les gueules correspondent à la couleur Rouge. (Le gonfanon recevra sa croix pattée de rouge qu'en 1145 des mains du Pape Eugène III)

Le blanc du Baucéant symbolise la Franchise et la Bienveillance envers les amis, le noir quant à lui annonce des guerriers terribles pour les ennemies!

Mais, selon Probst-Biraben, le blanc et noir évoquerait plutôt le dualisme entre la lumière et les ténèbres.

2) Les Sceaux Templiers :

Ce sceau porte bien son nom: Le Sceau aux deux cavaliers (Plus connu sous le nom de "Sceau de pauvreté"). On peut y distinguer, en plus de la croix templière, deux chevaliers sur la même monture. La signification la plus simple serait de dire que ces 2 cavaliers partagent la même monture, montrant ainsi l'omniprésence des principes de l'ordre: le partage et le vœu de pauvreté. Cependant, comme le signale par exemple René Lachaud dans son livre "Les Templiers", l'ordre était connu pour sa richesse et pour sa faculté à fournir bien et matériel (Et donc monture) à chacun de ses membres. Ces deux cavaliers serait en fait l'image de la symbolique des jumeaux, très présent dans la symbolique chevaleresque. (Provenant de l'antiquité Egyptienne et grecque avec les jumeaux mystiques Osiris & Seth). Ou bien, en continuant sur cette idée, ce sceau prouverait que l'Ordre Du Temple croyait en la théorie comme quoi Jesus aurait eu un Jumeau (Cf. "Prioré de Sion", "Holy Blood, Holy Grail")

Enfin, ces deux cavaliers pourraient représenter l'Orient & L'Occident. La pensée religieuse et celle de la tradition hermetique.

Ce sceau est le plus connu mais aussi celui qui détient le plus de versions différentes:

- Le casque peut être rond ou conique, avec ou sans nasal.
- Les boucliers peuvent être en amande ou triangulaires. leur sommet rond ou plat. Courts ou gironnés de huit pièces, avec ou sans croix pattée.
- Les lances des cavaliers peuvent être positionnées à l'horizontale ou bien pointées en diagonale vers le haut.
- Les pattes postérieures du cheval sont projetées soit en avant soit en arrière.
- Cavaliers et monture s'inscrivent dans un champ circulaire, parfois octogonal.

Malheureusement, ce Sceau facilita grandement la tâche des accusateurs lors du procès contre l'Ordre. La représentation de ces deux chevaliers sur le même cheval les fit accuser de Sodome.

Un autre sceau attire notre attention. C'est le plus ancien sceau des maîtres du Temple. Le Sceau au Dôme: Sceau du Grand-Maître es-qualités de Magister de Constructeurs. "*Sigillum Tuba Templi Christi*"

Sur ce sceau figure le dôme du rocher, l'actuelle mosquée d'Omar, qui couronne l'esplanade où s'élevait jadis le Temple de Salomon. Légèrement en contre bas est située la mosquée Al Aksa, ou mosquée de l'Angle, qui faisait partie de la maison chevetaine de l'Ordre. Le Roi de Jérusalem Baudouin Ier offrit ces 2 bâtiments à l'Ordre. Le modèle de ce dôme apparaît en 1115 sur un sceau de Baudouin Ier où l'on voit le Saint Sépulcre étrangement relié à la coupole au Dôme.

Le dôme occupe le centre du sceau. Il est composé d'une arcature à quatre arches et cinq colonnes, d'une galerie et de la coupole sur montée de la croix. Il porte l'inscription: De "*Templo Christi*", soit "Le Temple du Christ".

La Discipline Templière

- 1) La discipline du Temple
- 2) L'équipement Templier
- 3) Les Templiers banquiers

Pour faire face aux déplacements des pèlerins et à l'expansion extraordinaire de l'ordre, les Templiers mirent en place plus de 9 000 préceptoires en Europe et en Terre Sainte. (dont 1700 en France, chiffre donné par Mathieu Pâris).

Quant à la vie Templière de tous les jours, elle était surtout constituée d'escortes, de prières et de travaux en tout genre.

1) La discipline du Temple:

L'ordre était administré par une discipline très stricte. Les sanctions pouvaient être très sévères, trois types de fautes existaient au sein de l'ordre:

- Les Fautes Légères: Qui pouvaient entraîner des privations diverses et des travaux répugnants.
- Les Fautes Graves: Des flagellations sur le dos.
- Les Fautes Très Graves: Telles que la simonie (vente d'objets saints), la lâcheté, l'hérésie, la trahison, le meurtre d'un chrétien.

Ce type de faute pouvait entraîner l'exclusion de l'ordre.

De plus, le coupable devait se retirer dans une abbaye Cistercienne ou choisir d'être emprisonné à vie ! (Pour ne pas divulguer les secrets de l'ordre)

L'ordre comportait 3 classes principales:

- Les Chevaliers, qui étaient habillés en robe blanche et croix pattées rouges. Ils étaient assistés par des écuyers.
- Les Chapelains, habillés en robe grise et croix pattées rouges. (Ils gardaient souvent une paire de gants).
- Les Sergents, hommes libres mais non nobles, ils constituaient le gros de la troupe et étaient habillés en robes brunes + croix pattées.

Mais on y trouvait également :

- Les Ecuyers, en robe grise et croix pattées rouges.
- Les Frères de Métiers, qui pouvaient être: Artisans, Laboureurs, Maçons, Scribes, etc ...

- Et enfin , les Turcoples (Ou Turcoples), qui représentaient les miliciens indigènes de l'ordre.

2) L'équipement Templier :

Leur tenue était impeccable. Les chevaliers portaient généralement un ample manteau blanc, timbré d'une grande croix rouge à 8 pointes. (Enlever son manteau équivalait à le dégrader)

Vers 1150, l'équipement de campagne d'un Templier type était le suivant:

- Trois ou Quatre chevaux
- Un ou Deux écuyers
- Un haubert ou une cotte de mailles très souple, allant de la tête aux genoux.
- Un Heaume ou casque rond ou cylindrique pourvu d'un nasal. Une lourde épée: l'estoc.
- Un écu en forme de long triangle. En bois (Généralement du peuplier) et en cuir.
- Une masse à pointes (Masse turque),
- une hache , une dague et une longue lance de cavalerie.

Cet panoplie était complétée par une tunique longue ou bリアud de tissu pour se protéger des ardeurs du soleil, une rêpe, des harnais et trois besacs. Chaque Templier disposait en outre d'un matériel de survie: Un chaudron, une bassine, un tamis, une louche, un hanap, deux flacons, une cuillère et pour passer la nuit, une petite tente: la grebelure.

Nous l'avons vu, les Templiers ne furent que 300 dans les premières années, mais dès le début du XIIIe siècle, l'ordre pouvait aligner plus de 9000 Chevaliers, et 15 000 à la fin de ce même siècle !

En ajoutant 1 écuyer et 1 sergent pour chaque chevalier, nous arrivons à un contingent de plus de 50 000 hommes ! ce qui constitue la plus grande armée féodale jamais rassemblée en Terre Sainte.

"Image de droite: Equipement type après 1220"

3) Les Templiers banquiers:

Mais, on peut se demander comment ont-ils réussi à réunir une si grande fortune ? De nombreuses raisons sont invoquées à ce spectaculaire enrichissement:

- Ils gèrent les fortunes de nombreux rois et seigneurs, par exemple, les templiers eurent à leur charge le trésor des rois de France, tel que Philippe Auguste, Saint Louis et Philippe Le Bel.
- Ils inspirent une grande confiance, ils attirent donc les moyens financiers.
- C'est eux qui inventent le Chèque et créent le système de comptes courants.

- Enfin, ils instituent des lettres de changes, ce qui facilite les voyages des pèlerins. Les pèlerins ont peur d'emporter avec eux le si peu d'argent qu'ils ont, par conséquent, ils laissent alors leurs biens en Europe, contre quoi les templiers leur donnent une lettre de change. Arrivés en Terre Sainte, ils présentent leur lettre de change dans une préceptorie templière, où les Templiers lui rendent son argent.

Certes, le fait que les Templiers détiennent quelques richesses liquides n'est pas démenti. Mais les inventaires des biens des commanderies dressés par les agents de Philippe le Bel après leur arrestation en 1307, prouvent que cette fortune mobilière n'était pas si considérable.

Cependant, les commanderies recevaient les fruits de donations et des quêtes. Ou est donc passée toute cette fortune? à quoi on peut y ajouter le dernier butin de Saint Jean D'âcre ramenée de terre sainte.

On peut donc raisonnablement penser que les Templiers cachaient leurs trésors, ce qui explique pourquoi après leur arrestation, Philippe le Bel se retrouva quasiment les mains vides.

Architecture Templière & Devises

- 1) Style Architectural du Temple
- 2) Devises Templières

1) Style Architectural du Temple :

L'architecture templière nous a laissé des nombreux messages symboliques gravés dans la pierre:

- L'arc brisé, appelé par dérision l'art gothique, a été introduit par les templiers. Il symbolise l'élancement et la légèreté. On peut le retrouver dans de nombreuses églises ou chapelles.
- Les feuilles de chêne, symbole de pérennité, se trouvent également souvent dans ces mêmes bâtiments. Synonyme de Force. (Chêne et force s'expriment d'ailleurs de la même manière en latin: Robur. Pour plus d'information de la symbolique du chêne.
- L'équerre (Qui signifie le travail dans la rectitude. L'équerre donne figure à toutes choses; elle forme l'angle droit, qui forme les carrés, lesquels forment les cercles ...
- Le Compas.
- Le Laurier (Symbole d'immortalité et de Gloire)

Dans l'architecture templière, on retrouve souvent des images de la Vierge Marie.

Appelée "Madame Sainte Marie". Ils lui témoignent une vive adoration. L'octogone et le chiffre 8 apparaissent dans les constructions templières en mémoire des 8 béatitudes évangéliques ayant servi d'exordes au discours du Christ sur la montagne: à 8 reprises le Christ s'est écrié : " Heureux ceux qui ... car le royaume des cieux leur appartient ". (De plus, de nombreuses tours et dongons sont octogones)

Le grand nombre et la résistance des monuments Templiers peuvent s'expliquer par l'existence des Frères de Métiers qui vivaient avec les chevaliers et construisaient pour eux églises, commanderies et forteresses. (Cf. "Les Francs-maçons") Dès le XVIIIe siècle, les compagnons du Devoir soulignent leurs étroites relations avec le temple. Notons qu'en 1745 ils assimilent le maître fondateur Jacques avec Jacques de Molay. Certains historiens n'ont pas manqué de souligner à ce sujet l'influence que la maçonnerie exerça à cette époque sur le compagnonage

2) Devises Templières :

Le cri de guerre était:

"A moi , beau sire ! Baucéant à la rescousse !"

Le mot de ralliement était:

"Vive Dieu Saint Amour !"

Leur devise (verset du Psaume 113):

*"Non nobis , Domine , non nobis , sed nomini tuo da gloriam"
("Non pour nous, Seigneur, non pour nous, mais à ton nom seul donne la Gloire !)*

Les Grands Maîtres de l'Ordre

Elu à vie, le grand maître présidait aux destinées de l'Ordre. Sa maison était composée d'un Chapelain, d'un écuyer, d'un interprète, d'un turcopole (commandant les troupes indigènes), d'un maréchal-ferrant, d'un cuisinier, de deux palefreniers et de quelques valets. De plus, il se déplaçait toujours avec 2 chevaliers derrière lui. En campagne, sa tente occupait le centre du camp. Devant, le Baucéant et sa bannière personnelle flottaient.

En guerre, le grand maître se plaçait toujours à l'endroit le plus critique de la bataille.

Il y eu 22 grands maîtres de Hugues De Payns (1118) à Jacques de Molay (1314).

Notons que 22 est un nombre sacré, celui de l'alphabet hébreu et des arcanes magiques du tarot initiatique.

| | | |
|----|-----------------------------------------------|-------------|
| 1 | Hugues de Payns | 1118 - 1136 |
| 2 | Robert de Craon (dit le Bourguignon) | 1136 - 1149 |
| 3 | Evrard des Barres (Souvent écrit Everard) | 1149 - 1151 |
| 4 | Bernard de Tramelay | 1151 - 1153 |
| 5 | André de Montbard | 1153 - 1156 |
| 6 | Bertrand de Blanquefort | 1156 - 1169 |
| 7 | Philippe de Naplouse | 1169 - 1171 |
| 8 | Odon de Saint-Amand (ou Eudes) | 1171 - 1179 |
| 9 | Arnaud de Toroge (ou de Toroga voir Torroja) | 1180 - 1184 |
| 10 | Gérard de Ridefort | 1185 - 1189 |

| | | |
|----|-----------------------------------------------|----------------|
| 11 | Robert de Sablé | 1191 - 1193 |
| 12 | Gilbert Horal (ou Erail) | 1193 - 1200 |
| 13 | Philippe de Plessiez (ou de Plessis) | 1201 - 1209 |
| 14 | Guillaume de Chartres | 1209 - 1219 |
| 15 | Pierre de Montaigu | 1219 - 1232 |
| 16 | Armand de Périgord | 1232 - 1244 * |
| 17 | Guillaume de Tonnac (ou de Sonnac) | 1244 - 1250 |
| 18 | Renaud de Vichiers | 1250 - 1256 ** |
| 19 | Thomas Beraut (ou Bérard) | 1256 - 1273 |
| 20 | Guillaume de Beaujeu (ou Guichard) | 1273 - 1291 |
| 21 | Thibaud de Gaudin (dit Gaudini ou le "moine") | 1291 - 1293 |
| 22 | Jacques de Molay | 1293 - 1314 |

* Certains historiens intercalent entre Armand de Périgord (1232 à 1244, 16ième Grand-Maître) et Guillaume de Tonnac un certain Richard de Bures. Son magistère aurait duré quatre ans. Cependant je n'ai trouvé ce maître invoqué que très rarement dans des ouvrages historiques, et par manque de preuve, il me semble logique que Guillaume de Tonnac ai succédé à Armand de Périgord.

** Certains ouvrages datent la fin du magistère de Renaud de Vichiers en 1252, évoquant une hypothèse invérifiée comme quoi le chapitre général de l'Ordre exigea sa démission pour le châtier de son manque de fermeté face à Louis IX. (Lors de la délicate question de la rançon de Louis IX)

La Malédiction de Jacques de Molay

Durant le bûcher, Jacques de Molay qui commence à être brûlé vif se serait écrié:
"Soyez maudits, pape Clément, roi Philippe.

Avant un an je vous assigne à comparaître devant le tribunal de Dieu!"

Ce qui suivit entraîna la naissance de cette "Malédiction templière":

- Le 20 avril 1314, au château de Roquemaure, le pape Clément V s'éteint dans son lit. A sa mort, tous ses valets se partagent ses possessions et s'enfuient.
- Le 4 novembre 1314, alors qu'il chasse en forêt de Pont-Saint Maxence, Philippe le Bel est frappé d'une crise d'apoplexie et de paralysie. Il s'éteint le 29 novembre à Fontainebleau.

A vous de juger si c'est une simple coïncidence.

Cependant, notons que selon le Chroniqueur Geoffroy de Paris qui a assisté au supplice, Jacques de Molay aurait simplement crié : "Il arrivera bientôt malheur à ceux qui me condamnent sans justice !".

Dans la Chronique métrique de Geoffroy de Paris, les dernières paroles de Jacques de Molay furent:

*"Je vais maintenant mourir.
Dieu sait que c'est à tort.
Il arrivera bientôt un temps
Où il arrivera malheur
A ceux qui nous ont condamnés sans justice.
Dieu vengera notre mort.
Seigneurs, sachez cela.
Je meurs avec cette conviction."*

Toujours est-il, que le dernier maître de l'ordre en train de bruler vif, n'est pas resté mouet et a crié vengeance ... et vengeance il y eu.

Le Comte de Champagne

1) Faits:

Récapitulons. Ce Comte de Champagne est 4 à 5 fois plus riche que le Roi de France.

En 1126, il quitte la France, reni enfants et femme, laisse sa fortune et part rejoindre l'ordre en Terre Sainte sous les ordres de son ancien vassal Hugues de Payns.

Analysons la chronologie des événements:

Entre 1104 et l'an 1105, ce fameux *Comte de Champagne et Hugues de Payns* quittent la France pour aller en Pèlerinage en Terre Sainte et en particulier à Jérusalem.

Entre 1105 et 1114, le comte et *Hugues de Payns* sont bien en France (de nombreux documents l'attestent), le comte accentu ses liens avec les abbés cisterciens . (Pères de la règle templière)

De 1114 à 1115: Ils partent de nouveau en pèlerinage. *Hugues de Champagne* rentre en France mais *Hugues de Payns* reste en Terre Sainte.

A ce moment, certains abbés de cîteaux (liés au Comte de Champagne) commencent à étudier de nombreux textes hébreux.

De plus, Le Comte de Champagne octroi au futur Saint Bernard (Père idéologique des lois templières) des terres sur son domaine.

En 1119, le temple de Salomon est donné aux 'Pauvres chevaliers du Christ'.

Durant la période 1119-1126, on perd trace des 2 Hugues et de l'Ordre en général.

On sait seulement que l'Ordre réalise de nombreuses recherches historiques et de nombreuses fouilles archéologiques sous le Temple de Salomon !

En 1126, le Comte Hugues de Champagne renie ses enfants, sa femme, laisse ses terres et sa fortune et rejoint l'Ordre du Temple (Il se met alors sous les ordres de son ancien vassal : Hugues de Payns).

En janvier 1128, Hugues de Payns et 5 de ses compagnons rentrent alors en France.

Le 13 de ce même mois, ce tient le concile de Troyes (Parmi eux, on retrouve Bernard de Clairveaux et d'autres abbés de Champagne): L'Ordre Du Temple est officiellement créé et devient intouchable (Comme nous l'avons vu précédemment, seul le Pape a alors autorité sur l'ordre).

Dés 1130, l'Ordre devient très puissant et son expansion ne fait que progresser dans toute l'Europe et en Terre Sainte.

2) Hypothèses:

Que dire? De nombreuses suppositions apparaissent:

- Pourquoi un des princes les plus riches d'Europe (Plus riche que le Roi de France) laisse son pouvoir derrière lui, sa fortune, sa famille, et se met sous les ordres de son ancien vassal.
- Et celà pour rejoindre un "petit" ordre de 8 personnes et faire vœux de pauvreté! Aucun Comte du Moyen-âge ne l'aurait, ne serait-ce, qu'envisagé!
- Alors Pourquoi?
- Une seule réponse possible: Ce Comte a trouvé quelque chose qui a bouleversé sa vie:
 - La Foi ?
 - La redécouverte d'un vrai esprit chevaleresque ?

- Ou bien une autre richesse ... spirituelle ou matérielle ?
- Enfin, pourquoi créer un Ordre qui ne compte que 9 personnes dans ses rangs?

La décision du concile de Troyes est des plus étrange ...

La raison d'être de L'ordre était de protéger les Routes, avec 9 personnes, quelle surface pensez vous protéger?

- On peut se demander également, qu'ont-ils trouvé sur les lieux saints pour expliquer cette rapidité et ce secret?

(Surement sous le Temple de Salomon).

Qu'ont-ils trouvé pour que l'Ordre devienne du jour au lendemain intouchable et explique un tel engouement ?

Une conclusion s'impose: Ils ont trouvé une voie spirituelle ou mystique, ou tout simplement un objet; bien entendu un objet saint, puissant, ancien, religieux, ...

- L'arche D'alliance?
- Une preuve que la lignée du Christ existe et survit?
- Des manuscrits?
- Le saint Graal? Le Baphomet?
- La connaissance de l'Univers?
- Un procédé Alchimique?
- Un savoir Islamique?

... ou bien autre chose, que nous ne pouvons même pas imaginer.

Le Baphomet

- 1) Témoignages
- 2) Hypothèses

1) Témoignages:

Ah ... cette fameuse histoire du Baphomet.

Elle constitue l'une des accusations majeures à l'encontre de l'Ordre du Temple lors des nombreux procès.

Le 28 mars 1309, la commission d'enquête instituée contre l'ordre se réunit dans l'île de la cité.

Tirés de divers geôles, 89 inculpés entendirent les 119 articles de l'acte de l'accusation.

Pendant cette lecture, ils protestèrent avec indignation.

Voici quelques accusations intéressantes:

- n°45 : Dans diverses commanderies, ils y avaient des idoles, c'est à dire des têtes; Quelques-unes avaient trois faces, d'autres une seule, d'autres la forme d'un crâne.
- n°46 : Ils adoraient cette idole spécialement dans leurs grands chapitres.
- n°47 : Ils le vénéraient.
- n°48 : Comme Dieu.
- n°49 : Comme leur Sauveur.
- n°52 : Ils disaient que cette tête pouvait les sauver.
- n°53 : Les rendre riches.
- n°54 : Qu'elle donnait à l'Ordre toutes ses richesses.
- n°57 : Ils entouraient cette tête de cordelettes, les lui faisaient toucher; puis ils ceignaient leurs corps de ces cordelettes.
- n°67 : On leur enjoignait sous la foi du serment de ne pas révéler ces actes.
- n°71 : S'il leur arrivait d'en parler, ils étaient mis à mort ou en prison perpétuelle.

Dans leur langage secret , les Templiers auraient appelé cette mystérieuse idole le *Baphomet*.

Il y eu de nombreux témoignages:

- Interrogé par l'inquisiteur *Guillaume de Paris*, *Raymond de Larchent* reconnaît : "j'ai vu 12 fois le Baphomet dans 12 chapitres. C'était une tête avec une barbe, on la couvrait de baisers et on l'appelait Sauveur".
- *Radulphe de Gisi* confirme: "j'ai vu une idole. On l'adorait, elle avait un aspect terrible, c'était un démon, je fus glacé de terreur en l'apercevant".

- *Guillaume de Herbleyo* précise quant à lui: "Cette tête était en bois argenté ou doré, il me semble qu'elle avait une barbe. Elle avait 2 visages, d'un aspect terrible. Sa barbe était d'argent".
- Extrait du procès verbal des commissaires royaux allant perquisitionner au temple de Paris: "... Les commissaires lui demandèrent de présenter toutes têtes en métal ou en bois. *Guillaume de Pidoye* apporta une grande tête, belle, en argent doré, qui avait la figure d'une femme et renfermait les os d'une tête, enveloppés dans les plis d'un linge blanc cousu et une autre étoffe rougeâtre ..."

D'autres interrogés affirment avoir vu ce Baphomet: 2 à 3 visages, le diable incarné, apparaît sous la forme d'un chat, parle en langage humain, tantôt barbu tantôt glabre, parfois imberbe à l'européenne parfois ornée d'une barbe à la musulmane.

Mais comment discerner de tout cela les ignobles mensonges provenant des sbires de Philippe le Bel et les faux témoignages achetés par Guillaume de Nogareth?

2) Hypothèses:

Ce Baphomet aurait-il été le symbole d'un 'trans-œcuménisme' ? reliant la sagesse de l'islam et de la chrétienté? ou serait-il la représentation de l'homme parfait.

Tout simplement la représentation de Jesus ? ou bien une pure invention de la part des accusateurs?

Mais, nous retrouvons cette histoire de tête magique ailleurs dans l'histoire:

- Le pape Sylvestre II (Gilbert d'aurillac , pape de 999 à 1003) aurait fabriqué une tête d'airain pour son usage personnelle.
- Albert le grand aurait passé 30 ans à construire une tête identique.
- Saint Thomas d'aquin aurait brisé cette idole qui parlait "trop".

On peut supposer grâce aux dires de Raymond de larchent que cette tête était simplement le prophète Jésus, ou bien le prophète Mahomet (d'où Baphomet).

D'autres pensent encore que l'origine du Baphomet serait un talisman (D'après les témoignages de *Maître Antoine de Verceil*, notaire du Temple en Palestine):

"A Sidon, j'ai oui dire qu'un seigneur de cette ville avait aimé une dame noble d'Arménie, mais ne l'avait jamais connue charnellement.

Morte, il vint la voir dans son tombeau en secret durant la nuit.

Aussitôt après, il entendit une voix qui lui dit 'reviens quand sera venu le temps de l'enfantement, tu trouveras ta progéniture et ce sera un chef (tête) humain'.

Le terme s'étant écoulé, le chevalier revint au tombeau et trouva une tête humaine entre les jambes de la morte.

Il entendit pour la seconde fois la voix qui lui disait 'Garde ce chef , il te portera bonheur'.

Pour ma part, je reste assez sceptique, certains historiens font totalement abstraction de cette extravagante histoire d' idole.

Personnellement, je me situerais entre ceux qui rejettent à 100% cette histoire et ceux qui en font un artefact pseudo-magique et sacré procurant des pouvoirs gigantesque.

Il est vrai que les templiers avaient dans certaines préceptories de petites idoles qui représentait le christ ou le mahomet.

Mais après tout, il ne faut pas oublier que jusqu'au dernier instant, les Templiers adorés la foi chrétienne et en particulier la Sainte Marie.

Le Trésor des Templiers

- 1) Le Mythe
- 2) Contenu
- 3) De lourdes dépenses
- 4) Libelle anonyme de 1715
- 5) L'Amérique: Imagination ou Réalité?
- 6) Fouilles

Qui n'a jamais entendu parler de cette fameuse histoire, où, la veille de l'arrestation au Temple de Paris (Et donc de Jacques de Molay), 3 charriots tirés par des boeufs auraient quitté Paris en direction de ... Gisors? Laroche? nul peut vraiment le dire avec certitude.

1) Le Mythe :

Les inventaires des biens des commanderies dressés par les agents de Philippe le Bel, après leur arrestation en 1307, prouvent de manière indiscutable que la fortune mobilière de l'ordre n'était pas si considérable.

Néanmoins, le mythe de la richesse des Templiers, qui naquit à leur retour d'Orient, ne tarda pas à se répandre et participa grandement au discrédit de l'Ordre. Après la défaite de Saint Jean D'âcre, on murmurait que les caves de Villeneuve du Temple renfermaient le plus fabuleux trésor de l'Occident.

Les agents du roi n'ayant rien trouvé de ce trésor au cours de leur fouille, on peut raisonnablement penser que les Templiers avaient eu le temps de cacher ou de bouger tous ces trésors.

2) Contenu :

Comme je l'ai déjà indiqué, chaque commanderie recevait les donations et le résultat des quêtes.

A celà il faut y ajouter le soit-disant trésor de Saint Jean D'âcre, *Jules Michelet* le décrit d'ailleurs en ces termes:

"Ils rapportaient au milieu de ce royaume épuisé et sous les yeux d'un roi famélique,

un trésor monstrueux de cent cinquante mille florins d'or et en argent la charge de dix mulets."

Leur trésor, constitué donc de numéraire, aurait ainsi échappé aux nombreuses investigations qui suivirent leur arrestation.

Cependant, nombre d'historiens, comme *Gillette Ziegler*, avancent que ce trésor n'était pas constitué par du numéraire mais par des objets sacrés, des pierreries et des bijoux.

C'est le cas des écrivains d'obédience maçonnique ou encore néo-templière qui croient, tout comme Jules Michelet, à l'existence de ce monstrueux trésor.

Le document *Schiffmann* confirme ce mythe.

Les biens constituant les terres et les batisses du Temple ont, quant à eux, été donné aux chevaliers de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, plus connu sous le nom d'Hospitaliers.

(Après que Philippe le Bel ai pris sa part bien entendu)

3) De lourdes dépenses :

Leurs revenus étaient considérables certes, mais leurs dépenses l'étaient autant!

L'ordre devait pourvoir à l'entretien de son armée en Terre Sainte, de sa flotte, et d'environ 9000 commanderies en Occident.

De plus, la guerre soutenu pendant pratiquement 2 siècles au Proche-Orient a dû plus qu'entamer le trésor Templier.

Enfin il faut prendre également en compte les nombreux corps de métiers à payer, et les nombreuses constructions initiées par les Templiers : Eglises, Cathedrales, préceptories, etc tout cela en pratiquant sur une grande échelle la charité.

Pour finir, l'histoire a prouvé que de nombreux prêts réalisés par le Temple n'ont jamais été remboursés!

4) Le Libelle Anonyme

Publié en 1715 et rapporté par l'Historien *G.A. Schiffman*.

Les Templiers, qui échappèrent au bûcher et à la prison, abandonnèrent leurs biens et se réfugièrent soit en Ecosse, soit dans les lieux retirés pour finir leurs jours en ermites.

Mais bien avant son supplice, relate le document publié par Schiffma, Jacques de Molay avait compris le sort qu'on réservait aux siens:

Il prit son parti et ne songea qu'aux moyens de conserver, de propager et de perpétuer les sublimes connaissances et les principes fondamentaux de l'Ordre. C'est alors qu'il pensa à son neveu, le comte de beaujeu.

Quelques jours avant la date de son supplice, il le pria de venir auprès de lui et lui exposa ses intentions.

Beaujeu reçut avec reconnaissance les propositions de son oncle, qui exigea de lui pour preuve de fidélité de descendre dans le tombeau des Grands Maîtres, d'y prendre sous l'un des cercueils, qu'il lui indiqua, un écrin de cristal en forme triangulaire, monté en argent, et de le lui apporter.

Il lui revela alors le précieux contenu: Il s'agissait de la relique de l'index de la main droite de Jean-Baptiste.

Jacques de Molay remit à son neveu 3 clés en lui révélant un autre secret: sous le cercueil se trouve encore une caisse d'argent.

A l'intérieur sont enfermés:

- Les annales et anciennes lettres des principales connaissances sublimes de l'Ordre
- La couronne des rois de Jérusalem
- Le chandelier d'or à 7 branches
- Les 4 évangiles d'or qui ornaient le Saint Sépulcre.

Ce trésor, ajoute Jacques de Molay, il l'a emporté de Jérusalem en le cachant dans le cercueil alors que tout le monde pensait qu'il était tombé aux mains des sarrasins.

Enfin, il confia que les deux colonnes qui ornaient le chœur du Temple à l'entrée du tombeau étaient creusées et renfermaient les grands trésors accumulés par l'Ordre et versées, successivement, dans les colonnes, dont on pouvait monter les chapiteaux et en tirer les fonds.

Les déclarations faites, Jacques de Molay fit jurer à Beaujeu de sauver le tout et de le conserver à l'Ordre jusqu'à la fin du monde.

Dès que le grand-maître eut expiré, Beaujeu s'empressa de tenir ses engagements.

Il s'assura 9 chevaliers du Temple, infortunés échappés aux fureurs des persécutions; il mêla son sang avec celui de ses frères puis fit vœu de propager l'Ordre sur tout le globe tant qu'ils se trouveraient 9 architectes parfaits.

Puis le comte de Beaujeu demanda à Philippe IV le bel la permission d'ôter du tombeau des grands maîtres le cercueil en question: Le roi accepta d'autant plus qu'il s'agissait de l'oncle paternel de Beaujeu, prédécesseur de Jacques de Molay.

Beaujeu fit donc enlever les trésors contenus dans les 2 colonnes et transporta le tout sans doute vers Chypre.

Toujours selon ce même document, l'Ordre n'a jamais cessé un instant d'exister; et si le nom et la résidence des véritables grands maîtres est un mystère, c'est parce que l'heure de l'Ordre n'est pas remplie.

5) L'Amérique: Imagination ou Réalité?

Une théorie originale revient souvent, comme quoi les Templiers auraient exploité des mines d'argent en Amérique du Sud.

Continent qu'ils auraient alors découvert bien avant Christophe Colomb!

Certains pensent également que les Templiers s'étaient installés près du Québec.

Si tel était le cas, pourquoi n'avons nous retrouvé aucune trace?

Toujours est-il que je vois mal une flotte de navire Templiers partirent de La Rochelle en direction des Amériques (Alors inconnus) sans se faire remarquer.

6) Les Fouilles :

Que ce soit à Rennes le Château ou à Gisors, de nombreux sites sont connus pour abriter un Trésor Templier.

Mais, qui dit Trésor dit malheureusement Chasseur de Trésor.

Je ne parlerais pas ici des événements de Rennes le Château, qui à eux seuls, constitueraient de nombreuses pages d'anecdotes et questions.

Cependant, attardons nous sur la citadelle de Gisors.

Georges de Sède dans "Les Templiers sont parmi nous" (1962) et *Maurice Guingand / Béatrice Lanne* dans "L'Or des Templiers": Gisors ou Tomar localisaient-ils l'emplacement du Trésor?

En 1943, le guide du château de Gisors se livre en secret à des fouilles.

Il trouve dans une chapelle souterraine, des statues, 19 sarcophages et trente coffres. L'affaire finit par s'ébruiter et, 20 ans plus tard, André Malraux, alors ministre chargé des Affaires Culturelles, fait procéder à des fouilles par l'armée: Le résultat de ces fouilles est Top-Secret.

Toutefois, certains affirment (Dont un militaire de haut rang) que quatre coffres énormes remplis de pièces d'or ont été trouvés.

Que sont-ils devenus? Certains affirment que le Général de Gaulle s'en serait servi pour acquitter une dette envers les USA !

Mais après tout, le vrai trésor des Templiers n'était peut être pas ce qu'ils possédaient, mais ce qu'ils étaient et représentaient ...

"Non nobis, domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam"

Histoire de Richard Cœur de Lion

Aucun autre Roi , que Richard Ier , dit " Cœur de Lion " n'a autant frappé les esprits de son siècle. Poète, chevalier, rebelle, homme de guerre, grand stratège, croisé, roi, il a tout été et demeure l'archétype du roi-chevalier du Moyen-Age.

Naissance et filiation : 1157 :

Richard naquit à Oxford, probablement au palais de Beaumont, dans la nuit du 8 septembre 1157. Son père Henry II, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, Comte d'Anjou et, par son mariage, Duc d'Aquitaine, est à la tête d'un empire qui s'étend des frontières écossaises aux Pyrénées.

Sa mère, Aliénor d'Aquitaine, épouse d'Henry II en secondes noces, est l'être le plus fascinant du couple royal.

La succession au trône est totalement assurée avec Henry le Jeune, le frère aîné de 3 ans, et Richard.

Elle aura encore deux autres fils, Geoffroy et, le dernier, Jean, né en 1167.

Enfance et éducation : 1157-1169

Le centre de l'empire était l'Anjou. Henry II, né au Mans, est mort à Chinon et a été inhumé à Fontevrault.

Aussi Richard ne grandit pas en Angleterre, mais il n'est pas non plus élevé à la cour de son père.

En effet, après la naissance de Jean, en 1167, Henry et Aliénor, vivent séparément.

Aliénor établit sa cour sur ses terres à Poitiers, avec Limoges une des capitales traditionnelles des ducs d'Aquitaine .

Il vit entouré d'une cour raffinée où se côtoient les plus fins lettrés, les troubadours les plus célèbres et les meilleurs musiciens. Aliénor hante les rêves des poètes et des compositeurs :

" Le monde serait il tout mien

de la mer au Rhin

que je donnerais tout

Si la Reine anglaise

était mienne un seul jour "

Richard est élevé comme un grand seigneur, les jeux de l'esprit lui sont familiers, il écrit les langues d'oc et d'oïl (le français et le limousin), et parle si bien le Latin qu'il peut faire des plaisanteries latines aux dépens de l'Archevêque de Canterbury, moins instruit.

Mais il s'initie aussi aux disciplines de la chevalerie, monter et combattre à cheval, et à l'art de la guerre en participant aux tournois.

Richard, nouveau Duc d'Aquitaine : 1169-1172

Révolte et soumission : 1173-1177

En mars 1173, à Limoges, Henry II convoque ses barons en assemblée et, là, coup de théâtre, Henri le Jeune, frère aîné de Richard, se dresse contre l'autorité paternelle. Quelques jours plus tard, avec Richard et Geoffroy, il se retrouve à la cour de Louis VII, à Paris.

Les trois frères font prendre les armes à tous les barons du Poitou et de l'Aquitaine contre leur père.

Une année riche en événements se déroule. Mais Henri II est le plus fort. Le 8 juillet 1174, Aliénor qui tentait de rejoindre ses fils, est arrêtée par une patrouille d'Henri.

Elle restera prisonnière de son époux jusqu'à la fin de son règne. Le 30 septembre, les enfants rebelles se soumettent. Là, le caractère déroutant de sa personnalité se révèle.

Alors qu'il avait soulevé l'ensemble des grands feudataires poitevins et aquitains contre Henry II, il va devenir leur principal adversaire, pour, désormais allié de son père, les faire rentrer dans l'ordre " Plantagenêt ".

C'est dans cette guerre, qu'il développe d'étonnants talents de stratège et de meneur d'hommes.

En 1177, il écrase la révolte des Barons, en écrasant les mercenaires brabançons à Barbezieux (Charente), et en emportant de haute lutte le Château de Limoges.

A la même époque, il fait prisonniers 2500 routiers qui mettaient à sac le Limousin et les mène à Aix sur Vienne, près de Limoges.

Là, il fait couper la tête à un tiers d'entre eux. Le second tiers est noyé dans la Vienne et on perce les yeux du dernier tiers. Ces hommes sont ensuite dispersés sur les routes, pour proclamer la grandeur de la sévère justice de Richard. C'est à cette époque que Bertran de Born, le surnommera " oc et no " soulignant cette capacité à prendre d'un jour à l'autre des décisions contraires.

En juin 1183, une soudaine attaque de dysenterie, change sa situation. Son frère aîné Henri le Jeune, âgé de 27 ans, meurt. Richard devient héritier du trône d'Angleterre.

En 1184, Richard croise le fer pour la première fois avec l'homme qui deviendra le plus sûr allié de Philippe Auguste : Jean, le cadet des frères angevins. Henry II avait espéré que Richard laisserait l'Aquitaine à Jean. Mais Richard a refusé car il avait passé son enfance et son adolescence en Aquitaine, soumettant la province à sa volonté et n'était pas prêt à l'abandonner. Richard garda son duché et Jean devint " Jean sans Terre ".

Le 6 juillet 1189, à Chinon, Henry II meurt. Le 20 juillet Richard est investi du duché de Normandie, et le 3 septembre, à Westminster, il est couronné Roi d'Angleterre. Aliénor triomphe.

Le 11 décembre, il s'embarque pour la croisade et rencontre Philippe Auguste quelques jours plus tard pour organiser le départ. Le 7 août 1190, il quitte Marseille et, le 24 septembre, atteint Messine, en Sicile, où Philippe l'a précédé.

Richard et Philippe se rencontrent, l'atmosphère semble chaleureuse. Les vents défavorables ne permettent pas de lever l'ancre pour la Terre Sainte et le séjour sicilien se prolonge. Le 2 Février 1191 une violente altercation oppose les deux rois. Jeanne, la soeur de Richard, jeune et très désirable veuve de Guillaume de Sicile, enflamme le coeur du roi de France. Richard ne le tolère pas. Les brouilles se développent et s'amplifient tout au long de ce séjour forcé. Enfin le 30 Mars Philippe Auguste quitte Messine le jour même où Aliénor y arrive accompagnée de Bérengère de Navarre, fille du roi Sanche, future épouse de Richard.

Les croisades 1191-1192

En Avril , Richard s'embarque avec Bérengère. Ils abordent en Crète et le 9 Mai ils sont à Chypre où, le 12 Mai lors de leur mariage à Limassol, Bérengère est couronnée reine d'Angleterre. Richard se rend maître de l'île et, le 5 Juin, appareille pour Saint Jean d'Acre laissant le pouvoir à deux chevaliers chargés d'administrer Chypre en son nom.

Le 12 Juillet, les musulmans qui défendaient Acre se rendent et les Croisés y font avec Richard une entrée triomphale. Mais les intrigues se nouent, les jalousies s'exacerbent et Philippe Auguste annonce son départ. Lusignan et Montferrat s'opposent sur la dévolution du Royaume de Jérusalem. Le 20 Août alors qu'une entrevue est fixée entre les Croisés et les émissaires de Saladin pour un échange de prisonniers et la reddition de la vraie Croix, Richard exaspéré par le retard des musulmans fait exécuter les 2700 captifs.

En Septembre, Richard bat Saladin à Arsouf. Il reprend contact avec l'ennemi et lors d'une très cordiale entrevue avec Malik el Adil, frère de Saladin, il lui propose d'épouser sa soeur, la belle Jeanne. Ainsi serait définitivement résolu le problème des Lieux Saints : le prince musulman et l'ex-reine de Sicile règneraient sur la région

côtière en résidant à Jérusalem. Les chrétiens continueraient à dire la messe au Saint Sépulcre alors que les musulmans priaient dans leurs mosquées.

Ce projet n'aboutit pas. Richard installe Gui de Lusignan comme roi de Chypre, bat Saladin devant Jaffa après avoir renoncé à marcher sur Jérusalem. Le 2 Septembre est conclu le traité de Jaffa entre les deux héros de la troisième croisade, Richard et Saladin. Désormais les Chrétiens peuvent librement se rendre en pèlerinage sur tous les Lieux Saints et un état Franc est créé s'étendant de Tyr à Jaffa.

Retour et captivité 1192-1194.

L'heure est maintenant au retour car, malgré la vigilance d'Aliénor, les barons Aquitains et Poitevins encouragés par le Roi de France s'agitent et Jean sans Terre prend goût au pouvoir.

Le 9 Octobre 1192, Richard s'embarque à Chypre. Après une navigation chaotique qui l'amène à rebrousser chemin de Marseille à Corfou puis Raguse où il débarque avec une poignée de compagnons.

Hélas il est sur les terres de son ennemi le plus irréductible, Léopold, duc d'Autriche. Ce dernier est prévenu et Richard est arrêté sans aucun ménagement et jeté dans un cul de basse fosse comme un vulgaire bandit de grand chemin.

Au bout de quelques mois de ce régime particulièrement sévère il est transféré de Durnstein à Trifels sur les terres de l'Empereur Henri VI. L'Europe entière est au courant au grand scandale de la papauté qui voit d'un très mauvais oeil un croisé être emprisonné par des Chrétiens.

Mais rien n'y fait, d'ailleurs l'ensemble des souverains voient à peine leur satisfaction de voir enfin Richard neutralisé. Seule Aliénor se démène et négocie la rançon de son fils qu'elle apporte elle-même à l'Empereur à Cologne. Le 2 Février 1194, Richard est enfin libéré.

Retour et mort de Richard, 1194-1199.

Le 13 Mars, Richard est en Angleterre où il remet de l'ordre dans son royaume, puis passe en Normandie et en Aquitaine où il arrête net les visées de Philippe Auguste sur ses possessions continentales.

Le 13 Janvier 1199 une trêve de 5 ans est conclue entre les deux rois, Richard est enfin libre de régler certains comptes restés en suspens. Celui qui est particulièrement visé s'appelle Adhémar. Il est vicomte de Limoges et fut l'un des moins zélés de ses vassaux à participer à la collecte de sa rançon et aussi l'un des moins fidèles puisque aujourd'hui encore les archives de France conservent le traité secret de l'alliance du vicomte avec le roi de France contre son suzerain de droit : Richard.

L'heure avait sonné de mettre son vassal au pas. La légende dit qu'on avait trouvé à Châlus un fabuleux trésor de 12 statues d'or et que Richard vint sur place pour revendiquer cette fabuleuse découverte. La vérité est beaucoup plus simple :

Adhémar doit être châtié et le château de Châlus est le verrou qui donne accès à Limoges. D'autre part, à moins de 15 kilomètres, se trouvent les plus importantes mines d'or de France, encore exploitées aujourd'hui. Le vicomte de Limoges devait sans doute soigneusement oublier de remettre à son suzerain son dû. Il faut peut-être voir là l'origine de la légende.

Quoiqu'il en fut, Richard, accompagné du sinistre Mercadier son routier et chef de guerre favori, arrive avec une centaine d'hommes pour prendre Châlus le 25 Mars 1199. Dès le lendemain, il repère les lieux. L'ensemble de la garnison, une poignée d'hommes d'armes et leur famille, trente à trente cinq personnes, se réfugient dans le grand donjon cylindrique. Ils craignent pour leur vie d'autant plus que Richard et Mercadier ont proclamé haut et fort qu'il n'y aurait pas de quartier pour ces félons. Ils savent qu'ils ne seront pas secourus, ils savent aussi qu'on ne se rebelle pas contre son suzerain. Ils sont dans le plus total désespoir. Un des chevaliers barricadés dans ce formidable donjon a une arbalète. Son nom est Pierre Basile. Il voit à ses pieds un petit groupe de cavaliers. Exaspéré, et pour les faire fuir, sans même viser, il lache son trait d'arbalète, le carreau vole et vient se ficher à la base du cou d'un des cavaliers qui se dresse fièrement sur ses étriers pour complimenter le tireur sur son adresse.

Richard était atteint, il descend de cheval, s'assoit sur un rocher pour qu'on examine la blessure et, persuadé de sa bénignité, revient à son camp. Mais on ne peut extraire le fer, l'infection gagne, Richard comprend que sa fin est proche. Il pardonne aux défenseurs de Châlus et à Pierre Basile en particulier à qui il lègue une somme d'argent. Sa mère bien aimée, Aliénor, accourt de Fontevrault pour recueillir les dernières volontés de son fils : "*que mon corps soit enterré à Fontevrault, mon coeur dans ma cathédrale de Rouen, quant à mes entrailles qu'elles restent à Châlus*".

Ainsi mourut à Châlus en Limousin le plus emblématique roi du Moyen- Age. Le Limousin et l'Aquitaine venaient de perdre l'un des leurs, qui maniait si magnifiquement la langue d'Oc qu'il était devenu l'égal par son talent des plus grands troubadours. Le défenseur des Arts, le musicien, le parfait chevalier n'était plus, avec lui s'achevait ce douzième siècle glorieux dont on allait, des siècles durant, regretter la fin.